

Cas de cancer du sein en hausse: le PDC n'est pas si sûr que l'usine des Cheneviers soit innocente

TdG 10.8.7

Le président du parti partisan de sa fermeture préventive.

Un lien existe-t-il entre la hausse du nombre de cancer du sein observée à Genève et l'usine des Cheneviers? Le Parti démocrate-chrétien en a peur. Il va déposer une motion demandant que toute la lumière soit faite sur le sujet.

En 2006, l'usine d'incinération des déchets avait mandaté l'EPFL pour déterminer si ses émissions polluantes font courir un risque sanitaire à la population. L'étude n'a jamais été

rendue publique. Pourquoi? «Mystère», répond le député Guy Mettan. La motion du PDC veut y remédier.



Guy Mettan.

«Il existe des problèmes qu'il faut élucider.»

(P. FRAUTSCHI)

Alors que, dans *Le Matin dimanche*, le président de l'Association des voisins de l'usine

estimait qu'une proportion anormale de son entourage est atteinte du cancer, le parti réclame aussi que des statistiques précises soient fournies.

Deux études étayent ses inquiétudes: l'une, effectuée par l'entreprise Airmes le 13 décembre 2004, note que les émissions de dioxines et de furannes étaient ce jour-là trois fois plus élevées que ce que préconise la Commission européenne. L'autre est plus récente. En décembre 2006, un contrôle qualité des SIG révèle qu'en sept jours, l'un des fours de

l'usine a dépassé cinq fois les limites d'émission.

«Il existe des problèmes qu'il faut élucider, des doutes sérieux qui ne sont pas nouveaux. S'ils sont avérés, c'est assez grave», commente Guy Mettan, qui se défend de toute volonté polémique. Son président de parti, Philippe Glatz, prend moins de précautions sur son blog. Selon lui, l'hypothèse «très plausible» que le voisinage de l'usine soit exposé à des contaminations «justifierait à elle seule que l'on fermât l'usine immédiatement». (jfa)